

La vie quotidienne d'un collabo vu par Éliane Aubert-Colombani



Éliane Aubert-Colombani a signé près de vingt ouvrages.

Éliane Aubert Colombani vient de signer un nouvel ouvrage, publié par L'Harmattan, *Journal d'un collabo 1945-1946*. Il fait suite aux romans *Journal d'un collabo*, qui se situe en 1943, et *Journal d'un collabo 1944*.

Ce nouveau volume permet au lecteur de retrouver le personnage principal, Antoine Sartori, sous-officier à la retraite, fils d'un officier général, antisémite, anticomuniste, anti-Alliés, débordant de haine à l'égard des Anglo-Américains, des gaullistes et des maquisards.

Professeur de lettres en région parisienne, Éliane Aubert-Colombani s'est retirée à La Châtre à l'heure de la retraite. Passionnée et passionnante, elle partage son temps entre l'écriture et des lectures au sein de diverses associations : Femmes solidaires ou Maison de préfiguration de la poésie. Dernièrement, elle a réalisé les textes du livre *Portraits de femmes en pays de George Sand*.

« Les gens qui ont vécu la

guerre en restent marqués. Je vivais à Paris, j'ai vu une rafle, j'ai entendu des choses. J'ai eu envie de faire des recherches sur le quotidien des Parisiens pendant cette longue époque et sur ceux qui ne dénonçaient pas, explique l'auteure. J'ai imaginé un personnage qui croyait au maréchal Pétain et qui pensait que la France connaîtrait de meilleures conditions en collaborant. J'ai voulu que mon collabo ne soit ni trop blanc, ni trop noir politiquement et qu'il n'ait jamais dénoncé quiconque. »

La trilogie d'Éliane Aubert-Colombani ne laisse pas de marbre. Les textes sont courts mais en disent long sur ce qu'était la vie durant les conflits. Ses récits prennent le lecteur aux tripes et ne le lâchent pas jusqu'à la dernière ligne, même si l'on reste dans la fiction. A lire également *la Fin du collabo* qui a pour trame, la guerre d'Algérie.

Cor. NR, Évelyne Caron

« Journal d'un collabo 1945-1946 » ; Éditions de l'Harmattan ; 15,50 €.